



24 heures

THÉÂTRE ■ CRÉATION AU 2.21

Copi, c'est pas fini

Les quatre jumelles en font voir de toutes les couleurs.



L'une des jumelles, Céline Nidegger.

Julie Monot

MICHEL CASPARY

On meurt à répétition au Théâtre 2.21. De chaud, par exemple. La salle est petite et bondée. On s'y précipite depuis vendredi passé pour voir *Les quatre jumelles*, de l'Argentin Copi (1939-1987), petite grenade farceuse dégoupillée par la Cie Angledange, tous les soirs, peu avant minuit. Elle explose telle une bombe pour anniversaire, dans un esprit de fête pour grands chenapans en mal de sensations fortes. On y trouverait ainsi des pistolets, des couteaux, des seringues, pour faire semblant de tuer ou de se piquer. Une comédie grinçante sur la vie, avec ses clichés, ses tares et sa vacuité.

Il y a sur scène deux paires de jumelles, par moments aveugles,

qui s'en font voir de toutes les couleurs. A chacune la sienne, d'ailleurs, de couleur et de robe: verte, bleue, orange ou verte. Ces héroïnes, si l'on peut dire, n'arrêtent pas de se taper dessus ou de se trucider parmi, pour quelques dollars de plus: il faut quand même une raison à de tels comportements abracadabrants. Elles fuient leur passé chaotique, elles cherchent un futur utopique: toute notre époque, selon le metteur en scène Andrea Novicov. Une époque oppressante où le besoin d'être performant pousse les êtres à une course permanente, frénétique, éperdue...

Novicov joue à fond la carte de la superficialité, de l'apparence, de la dérision et du pastiche. Il met en valeur les qualités humoristiques de Valéria

Bertolotto, Céline Nidegger, Marie-Madeleine Pasquier et Anne-Catherine Savoy. Elles le valent bien, effectivement. Elles pétillent, entre l'outrance et le décalage, dans ce foisonnement de références, films d'action ou défilé de mode, de *Terminator* à Versace, avec déhanchements idoines et bruitages suggestifs. On rit de bon cœur. Comme le dit le metteur en scène, ce spectacle est comme «une savonnette». Bilan: ça nettoie les neurones, mais ça glisse aussi, parfois, du côté de l'exercice de style. Pas de quoi refuser pour autant, dans la fournaise du 2.21, une telle douche de fantaisie. □

UTILE

Lausanne, Théâtre 2.21, jusqu'au 13 juillet (23 h 30). Entrée libre. Durée: une heure.

24 heures

Judi
11 juillet 2002